COLLÈGE AU CINÉMA

325
fiche élève

VAMPIRE HUMANISTE CHERCHE SUICIDAIRE CONSENTANT
Un film d'Ariane Louis-Seize





Fiche technique

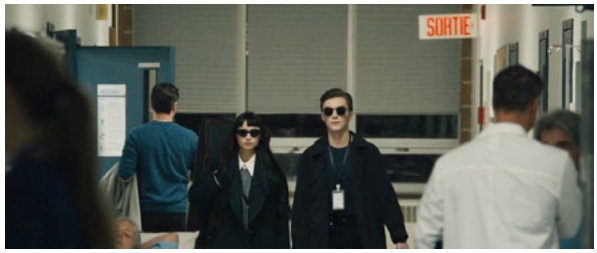
VAMPIRE HUMANISTE CHERCHE SUICIDAIRE CONSENTANT
Canada | 2023 | 1 h 30

Réalisation
Ariane Louis-Seize
Scénario
Ariane Louis-Seize,
Christine Doyon
Direction artistique
Ludovic Dufresne
Image
Shawn Pavlin
Montage
Stéphane Lafleur
Musique
Pierre-Philippe Côté
(Pilou)
Format
2.39:1, couleur

Interprétation
Sara Montpetit
Sasha
Félix-Antoine Bénard
Paul
Noémie O'Farrell
Denise
Arnaud Vachon
Henry
Steve Laplante
Aurélien, le père de Sasha
Sophie Cadieux
Georgette, la mère de Sasha

Synopsis

Sasha est une vampire incapable de mordre. La situation est telle que ses parents, très préoccupés, décident de l'envoyer chez sa cousine pour apprendre à chasser. Mais la jeune femme se montre particulièrement réfractaire et songe même, désemparée, à mettre fin à ses jours. Elle fait alors la rencontre de Paul, également suicidaire, qui, dans un geste de bonté, lui offre sa propre vie. Éprouvant cependant des scrupules, Sasha entend satisfaire les dernières volontés de sa future victime, qui choisit de régler ses comptes avec toutes celles et ceux qui l'ont malmenée. Un lien d'amitié se noue alors entre les deux adolescents.



Première impression

Décrypter l'affiche de *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant* [Couverture de cette fiche] permet d'emblée de saisir l'originalité de ce long métrage par rapport au genre « film de vampires ».

①
Le titre évoque une petite annonce de rencontre. Comment interpréter la couleur des lettres ? D'habitude, les vampires cherchent-ils le consentement de leurs victimes ?

②
Le visage du personnage principal est coupé. Comment interpréter ce choix de cadrage ? Que peut signifier pour un vampire « ne pas rentrer dans le cadre » ?

③
Dans quelle mesure le détail de la paille s'oppose-t-il aux représentations habituelles des vampires ? Dans quel domaine professionnel emploie-t-on ordinairement des poches de sang ?

Apprendre à survivre

Le film propose un récit d'apprentissage centré deux personnages incompris, qui envisagent un temps de mettre fin à leurs jours. Il célèbre les vertus de l'amitié, puisque c'est au contact de Paul que Sasha trouve une issue à son dilemme moral, et réciproquement, c'est au contact de Sasha que Paul reprend goût à la vie. Le parcours des deux adolescents est donc celui d'une émancipation commune. Sasha parvient à contourner les injonctions parentales en trouvant une alternative à la chasse : sur une suggestion de Paul, elle consommera désormais le sang de celles et ceux qui souhaitent mourir. Quant à Paul, il prend sa revanche sur ses tourmenteurs à l'instigation de son amie, et se libère d'un passé douloureux avant de devenir lui-même vampire. Ces deux trajectoires aboutissent à un nouveau chapitre, marqué par une métamorphose physique. Chaussant une même paire de lunettes noires, les deux personnages désormais associés feront œuvre d'humanisme en soulageant les plus affligés.

Cas de conscience



Sasha éprouve des scrupules à ôter la vie à quelqu'un pour se nourrir. Elle consomme le sang que ses parents stockent au réfrigérateur, mais refuse de chasser. L'adolescente n'est pas à l'aise avec sa condition de vampire, qu'elle vit comme un fardeau.
C'est un personnage pétri de contradictions, comme les affectionne la réalisatrice du film, puisqu'elle se refuse à tuer pour des raisons morales, alors que c'est son seul moyen de survivre (la nourriture humaine étant un poison mortel pour les vampires). Sa rencontre avec Paul débloque cependant la situation, dans la mesure où le jeune homme, suicidaire, consent à lui offrir sa propre vie. Si le sacrifice n'a finalement pas lieu, le geste de Paul débouche sur la découverte d'une nouvelle manière d'être vampire, en sélectionnant uniquement des victimes consentantes, affligées par le malheur, la souffrance, et désireuses d'en finir. Le film permet donc de poser la question du consentement, déplacée ici dans un contexte fantastique. Comme le premier baiser, la première morsure ne peut se passer du consentement de la victime.

« Je voulais une vampire qui se cherche. Sasha est une adolescente normale, mais avec le fardeau de devoir tuer »
Ariane Louis-Seize

Traumatisme d'enfance

Dans la toute première scène du film, Sasha assiste à la mort du clown Rico Berlingot venu la divertir le jour de son anniversaire. En dépit des encouragements de sa famille, la fillette, horrifiée, ne participe pas au festin.

① En quoi la place de cette scène, en ouverture du film, est-elle significative ?

② Quel effet le point de vue de Sasha en contre-plongée sur les membres de sa famille produit-il ?

③ Pourquoi, selon vous, avoir laissé le meurtre du clown hors champ ?





Du sang neuf

Le film de vampires est un genre déjà ancien qui puise en grande partie sa matière dans le roman *Dracula* de Bram Stoker (1897). Le vampire de cinéma typique est un homme à l'allure soignée, vivant souvent dans un château reculé, et usant de son charme pour séduire des jeunes femmes. C'est une créature de la nuit, parfois capable de se métamorphoser (notamment en chauve-souris), vulnérable à la lumière du soleil, mais aussi à certains éléments issus de la religion chrétienne (l'eau bénite, les croix) et à l'ail. Le vampire est un mort-vivant suceur de sang, et l'on doit lui transpercer le cœur avec un pieu si l'on veut s'en débarrasser définitivement. Parmi ses principaux représentants, citons *Nosferatu le vampire* (F. W. Murnau, 1922), *Dracula* (Tod Browning, 1931), *Le Cauchemar de Dracula* (Terence Fisher, 1958) ou encore *Nosferatu, fantôme de la nuit* (Werner Herzog, 1979). *Vampire humaniste cherche suicidaire consentant* s'inscrit explicitement dans le genre tout en s'éloignant de ces éléments traditionnels. Son protagoniste, en effet, n'est pas un homme d'âge mûr mais une adolescente mal dans sa peau, qui rechigne à mordre son prochain, au risque de mourir affamée. Plusieurs caractéristiques sont certes reprises (le sang, le statut de mort-vivant, la nuit), mais la réalisatrice a surtout souhaité normaliser les vampires, en faire des êtres semblables aux humains, afin de proposer une réflexion sur la société actuelle.



Le Cauchemar de Dracula (1958)
© Swashbuckler Films

Analyse de séquence

D'un commun accord, Sasha emmène Paul dans sa chambre pour le sacrifier. Se met alors en place un rapprochement entre les deux adolescents, qui dissuade finalement la jeune fille de passer à l'acte.

① Désireux d'en savoir toujours davantage sur les vampires, Paul, d'abord distant, s'approche de Sasha. En quoi la position des corps, cependant, indique-t-elle une certaine gêne **[1, 2]** ?

② Les déplacements de Sasha traduisent les hésitations de l'adolescente. Qu'exprime ici la distance entre les personnages **[3, 7]** ? Pourquoi, selon vous, Sasha rejoint-elle Paul **[4]** et, plus tard, Paul rejoint-il Sasha, adoptant la même posture qu'elle **[8]** ?

③ Sasha fait écouter à Paul un disque qu'elle affectionne. Comment interpréter les variations d'éclairage qui accompagnent l'écoute de ce disque **[5, 6]** ?


1


5


2


6


3


7


4


8

VIDÉOS EN LIGNE

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AVEC LE SOUTIEN DE VOTRE CONSEIL DÉPARTEMENTAL

CAHIERS DU CINEMA

CNC

Couverture : Affiche © Wayna Pitch

Directeur de la publication : Gaëtan Bruel | Propriété : Centre National du Cinéma et de l'image animée – 291, bd Raspail – 75675 Paris Cedex 14 – Tél. : 01 44 34 34 40 | Rédacteur en chef : Raphaël Nieuwjaer, Cahiers du cinéma | Rédacteur de la fiche : Arnaud Widendaële | Iconographie : Magali Aubert | Révision : Mathilde Trichet | Conception graphique : formulaprojects.net | Conception et réalisation : Cahiers du cinéma – 64, rue de Turbigo – 75003 Paris.